



Bulletin n° 7
14 septembre 2010

Climatologie

Les températures maximales sont supérieures aux normales de saison pour ce début septembre, alors que les minimales sur certains secteurs comme le Var ou le nord Vaucluse sont inférieures aux normales de saison de plusieurs degrés. Les pluies orageuses de la semaine dernière ont été très variables en précipitations, allant de 20 mm dans le Var ou les Alpes-de-Haute-Provence, à 200 mm sur la Vallée des Baux-de-Provence.

Mouche de l'Olive

Les captures augmentent par rapport à la semaine précédente, pour tous les départements et toutes les altitudes, et peuvent atteindre localement jusqu'à 40 mouches piégées par jour. Sur des vergers non traités et très sensibles, les dégâts atteignent 70% d'olives avec des piqûres de ponte et 20% d'olives avec des trous de sortie.

Sur des vergers non irrigués, avec des olives flétries jusqu'à la semaine dernière, peu de piqûres sont observées. Cependant, les pluies ont « regonflé » les fruits qui sont maintenant attractifs pour la mouche de l'olive.

Les prochains vols de mouche auront lieu :

- pour une altitude < 150 m, à partir du 17 septembre, le 4^{ème} vol débutera.
- pour une altitude comprise entre 150 et 300 m, le 3^{ème} vol est en cours sur les parcelles tardives.
- pour la zone d'altitude comprise entre 300 et 450m, le 3^{ème} vol est en cours
- pour une altitude > 450 m, à partir du 17 septembre dans les zones les plus précoces, le 3^{ème} vol débutera.

Voir les graphiques sur le site internet de l'AFIDOL (www.afidol.org)

Teigne de l'olivier

Le vol de la 2^{ème} génération est en cours, à toutes les altitudes. Les captures sont généralement faibles. Les chutes de fruits sont peu importantes.

Voir les graphiques sur le site internet de l'AFIDOL (www.afidol.org)

Œil de paon

Les conditions climatiques sont plus favorables que la semaine dernière au développement du champignon. Les pluies orageuses de la semaine dernière ont été contaminatrices. Les tâches devraient apparaître d'ici fin septembre.

La carte d'estimation du risque « Œil de paon » (voir graphique sur le site internet de l'AFIDOL), présente, en fonction de la température moyenne journalière, les zones à faible, moyen et fort risque de contamination de l'œil de paon. Cette carte est établie uniquement en fonction des relevés de températures, et permet de se situer sur des zones de températures favorables ou non à une éventuelle contamination. Elle ne tient pas compte des pluies contaminatrices ou prévisionnelles, ni du taux de contamination et de dégâts des vergers. Elle ne décrit pas l'évolution de la maladie : il faut continuer à comptabiliser le taux de dégâts dus à l'œil de paon dans ses parcelles, à évaluer le lessivage des produits et à surveiller les prévisions météorologiques pour permettre une lutte efficace contre cette maladie.

Cécidomyie des olives

Des dégâts dus à la cécidomyie des olives, *Prolasioptera berlesiana*, ont été relevés sur les Alpes-Maritimes et le Var, sur trois vergers de variétés Cailletier et Picholine. La présence de cet insecte n'a pas été relevé sur les autres départements.

Ce ravageur pond dans les olives, sur des blessures du fruit souvent dues aux piqûres de ponte effectuées par la mouche de l'olive. L'œuf de cécidomyie est déposé à côté de celui de la mouche, qui servira de premier repas à la jeune larve. La larve continue son développement, entourée d'une zone noire circulaire, provoquée par un champignon, *Sphaeropsis dalmatica*, introduit par la ponte de cécidomyie. En une dizaine de jours, les larves effectuent leur développement dans l'olive puis tombent au sol pour se pupifier.

Plusieurs générations se succèdent ainsi en été, depuis juillet jusqu'à octobre. En hiver, la cécidomyie survit sous forme de pupe dans le sol.

La cécidomyie des olives limite le développement et l'augmentation des populations de mouches de l'olive. Le fruit n'est cependant pas sauvé puisque le champignon associé à cet insecte détruit complètement l'olive qui finit par tomber.



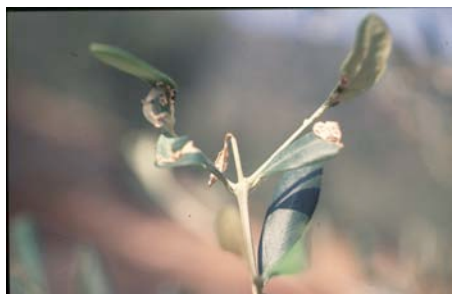
Aspect des olives avec les tâches noires dues au champignon



Larve rosée de cécidomyie, au milieu du champignon

Pyrale du jasmin

Des dégâts de pyrale du jasmin ont été observés sur de jeunes vergers.



Dégâts et chenille de pyrale du jasmin sur oliviers.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : Chambres d'agriculture des Alpes-Maritimes, Var, Vaucluse, CIVAM des Bouches-du-Rhône, CETA d'Aubagne, GRCETA de Basse-Durance, Groupement des oléiculteurs des Alpes-de-Haute-Provence, du Vaucluse, CIRAME.

Crédits photo : CTO

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN : Célia Gratraud (CTO), Maud Cuchet (CA06), Rémi Pécout (CA83), Nathalie Serra-Tosio (Civam 13), Isabelle Casamayou (GO84), Christian Pinatel (CTO), Alex Siciliano (GO04),

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.